

Christne DE PIZAN, *La Cité des Dames*
(plaidoyer pour les bienfaits de la civilisation)

Encore de ce mesmes. • XXXVIIIJ •

Et pareillement ou fu oncques homme par qui au monde plus de bien avenist qu'il a fait par celle noble royne Ceres, dont je t'ay cy devant dit. Qui pourra jamais acquerir nom de plus grant louange comme de ramener les hommes vajues et sauvages, abitans es bois comme bestes cruelles sans loy de justice, demourer es villes et citez et les apprendre a user de droit et leur avoir pourchacié vitaille de meilleur pasteur que glans et pommes sauvages, c'est assavoir fourmens et blez par laquelle pasture les homme ont le corps plus bel, plus cler et plus net, et les membres plus fors et plus mouvables comme ce soit viande plus confortative et plus convenable a nature humaine et la terre plaine de chardons, d'épines et de buissons, mal composee, et plaine d'arbres sauvages, avoir appris a l'embellir et nettoier par labour, et semer de semence, laquelle par la coulveure devint de sauvage en franche et domestique ou prouffit commun et publique ? Et ainsi par celle dame nature humaine receut ce prouffit que le rude sauvage siecle fu muez en civil et citoyen. Et les engins des hommes vagues et pareceus, estans es cavernes d'ignorance, mua, attray et ramena a la haultece de contemplacion et exercitacions convenables, et ordena aucuns hommes es champs pour faire les labours par lesquieulx tant de villes et de citez sont remplies et ceulx soustenus qui font les autres oeuvres necessaires a vivre.